



HAL
open science

Former des CPE réflexifs

Claire Burdin

► **To cite this version:**

Claire Burdin. Former des CPE réflexifs. Cahiers Pedagogiques, 2015, Le climat scolaire, 523, pp.52-53. hal-03548314

HAL Id: hal-03548314

<https://hal.science/hal-03548314>

Submitted on 1 Feb 2022

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Former des CPE réflexifs

La position centrale des CPE, l'obligation qu'ils ont de travailler avec tous et leur implication à différents niveaux les invitent à se sentir concernés par la question du climat de leur établissement.

Claire Burdin, formatrice et conseillère en VAE à l'ESPÉ de Nantes, doctorante CREN-université de Nantes

Dans leur formation MEEF Métiers de l'encadrement éducatif à l'ESPÉ (École supérieure du professorat et de l'éducation) de Nantes, les étudiants se destinant au métier de conseiller principal d'éducation (CPE) ont à préparer un master, un concours et à se professionnaliser. Cette triple exigence pèse parfois lourd sur leurs épaules. Dans cette perspective, il semble essentiel de ne pas perdre de vue que l'on vise la formation de praticiens réflexifs, capables de s'adapter à un métier complexe. Les objectifs généraux de la formation au climat scolaire sont de permettre aux étudiants d'appréhender la notion de climat scolaire, de penser la place du CPE vis-à-vis du climat de l'établissement et, enfin, d'envisager leurs perspectives d'action sur des problématiques liées au climat scolaire, mais aussi au niveau de la politique de l'EPL (établissement public local d'enseignement).

ÉTAT DES LIEUX

En cours, grâce à une séance de photoexpression, nous faisons émerger les représentations qu'ont les étudiants de cette notion. Les étudiants de master 1 doivent aussi faire un travail introspectif autour de la question « *qu'est-ce qui vous a fait violence à l'école en tant qu'élève* », afin d'envisager ce qui, dans le quotidien d'un élève, va avoir des conséquences sur son bien-être à l'école. Ces éléments émanant des étudiants sont mis en lien avec les définitions du climat scolaire proposées dans le *Rapport sur le climat scolaire* par Éric Debarbieux et ses équipes.

Nous envisageons ensuite avec les étudiants l'importance de mesurer, de la prise de température, du diagnostic climatique qu'il convient d'effectuer afin de dresser un état des lieux de la situation d'un établissement. Des outils récents

comme le *Guide du climat scolaire pour les établissements du second degré* qui propose des outils d'auto-diagnostic, des modèles d'analyse appliqués aux EPLE (par exemple le modèle SWOT qui met en avant les forces, faiblesses, menaces et opportunités d'un établissement), ou tous les indicateurs qui servent

Pour élargir le champ d'action possible, nous présentons un dispositif de médiation par les pairs

à poser des constats (y compris au moment de concevoir l'élaboration d'un projet d'établissement) sont évoqués.

Afin d'illustrer la façon dont les acteurs de terrain peuvent se saisir de la question du climat scolaire au sein d'un EPLE, nous prenons appui sur l'expérience du collège Joachim-Bellay de Cholet. En effet, ce collège traversé par des faits de violence a d'abord réalisé une enquête auprès des élèves, des parents et des personnels pour mesurer le climat scolaire (enquête construite à partir de questionnaires québécois, mais aussi en

prenant appui sur les enquêtes de victimation menées au niveau national). Un plan de prévention de la violence a été construit à partir de ce diagnostic et des actions ont été mises en place en classe et hors classe par les équipes de l'établissement.

APPRENDRE À AGIR SUR LE CLIMAT

Dans le but d'appréhender les modalités d'action des CPE sur le terrain, il est demandé aux étudiants de deuxième année de master d'envisager la conception et la mise en œuvre concrète d'une action visant l'amélioration du climat scolaire dans leur établissement de stage. Les étudiants de première année, eux, construisent des propositions simulées, de type études de cas.

Dans les pistes de travail que proposent les étudiants, une réflexion sur la justice restaurative dans l'école est présente : quelles punitions ou sanctions vont être adaptées ? Quel cadre va permettre de protéger les élèves et de répondre aux actes posés ? De même, la place des familles dans l'école et leur implication vont être des points de vigilance dans la construction de propositions.

Enfin, pour élargir le champ d'action possible, nous présentons un dispositif de médiation par les pairs, afin de voir comment ce dispositif peut répondre aux enjeux du climat d'un établissement. Dans la même optique, nous expérimentons aussi une activité possible visant le développement des compétences psycho-

Zoom Une évolution

L'enjeu du climat scolaire pour un établissement est abordé de manière transversale au sein de la formation initiale des futurs CPE à l'ESPÉ de Nantes (master MEEF encadrement éducatif), avec un cours de six heures en master 1 et de six heures en master 2 sur cette thématique du climat scolaire. Notons qu'il y a eu un glissement du thème de la violence vers celui du climat. En effet, il est pertinent pour des futurs acteurs de l'école de s'intéresser à ce qui va faire la différence entre deux établissements

soumis à un contexte difficile générateur de violence. L'attention récente envers la notion de bien-être des élèves, l'apparition d'un *Guide pour une école bienveillante* semblent proposer des alternatives aux mesures qui ont émergé en 2009 avec le plan Darcos, puis en 2010 après les états généraux de la violence, avec les plans de sécurisation des établissements scolaires : diagnostic sécurité, équipes mobiles de sécurité, établissements de réinsertion scolaire.

C. B.

sociales des élèves ; les étudiants, dans la peau des élèves, questionnent le regard positif ou négatif que l'on peut poser sur les autres et sur soi, et envisagent l'intérêt de ce type d'activité en EPLE.

QUELQUES LIMITES ?

Tout d'abord, il convient de dire qu'il est difficile d'évaluer l'impact de cette formation sur nos étudiants. En master 2, la présentation, via une fiche synthétique de l'action mise en œuvre, visant à améliorer le climat scolaire dans son établissement de stage, ne permettra que de le faire partiellement. Ensuite, il me semble que la question du climat scolaire concerne aussi les valeurs des acteurs d'un EPLE et notamment la façon dont ils

ont de regarder les élèves, leur famille et leur rôle individuel et collectif vis-à-vis d'eux. La question des valeurs est toujours un domaine délicat en formation. D'autre part, le climat scolaire dans un établissement implique tous les adultes et notamment les enseignants. Malgré les incantations et les pistes que l'on présente pour plus de travail collectif en EPLE, on ne peut préjuger, en formation initiale des CPE, des possibilités de travailler en équipe avec les enseignants qu'ils rencontreront sur le terrain. Enfin, la thématique implique de se questionner aussi sur la relation aux élèves dans la classe et sur les pratiques pédagogiques. C'est encore une des limites actuellement de la formation proposée aujourd'hui aux CPE. S'ils

sont « entrés en pédagogie » et s'impliquent dans l'accompagnement des parcours des élèves, s'ils s'impliquent dans la définition et la mise en œuvre d'une politique d'établissement, c'est au cœur de la classe que se joue souvent le rapport de l'élève à l'école.

Cette question interroge vivement les acteurs de la formation initiale et continue. C'est en faisant avec et en se formant ensemble que l'on peut construire une culture d'établissement qui sécurise les élèves pour leur permettre d'apprendre, de grandir et de devenir citoyen. Penser et mettre en œuvre le tronc commun dans les ESPÉ devraient aider à relever ces enjeux de taille. ■

L'ENT, pour créer du lien

Au-delà de la seule gestion des notes, des absences et du cahier de textes, saisir l'opportunité des usages d'un espace numérique de travail pour chercher à renforcer certaines dynamiques internes, voilà qui ouvre des perspectives en matière de climat scolaire.

Serge Pouts-Lajus, directeur du cabinet de conseil et de formation Éducation & Territoires

Plutôt que de partir des réseaux sociaux qui n'ont assurément pas été conçus pour un usage en contexte scolaire et exigent par conséquent des adaptations et des précautions, mieux vaut partir d'un service numérique qui a été spécifiquement pensé pour les établissements scolaires : l'ENT (environnement numérique de travail) qui peut se définir comme le système d'information de l'établissement et opère au niveau qui nous intéresse ici, celui du collectif attaché à une école, un collège, un lycée.

L'ENT COMME RÉSEAU SOCIAL RELOCALISÉ

L'ENT est né en 2003. On le définit comme un espace ou un environnement numérique de communication et de travail, mis à la disposition de

la communauté attachée à un établissement scolaire qui réunit les élèves, leurs représentants légaux, les personnels de l'établissement et des partenaires extérieurs. Les services dont est constitué l'ENT visent quatre types de besoins : la communication, la pédagogie, la documentation et la vie scolaire.

Les ENT sont peu appréciés des pédagogues innovants adeptes du numérique. Ils leur reprochent d'être des systèmes fermés, contraignants, peu développés dans leur composante pédagogique. Il est vrai qu'après dix ans de mise en œuvre, force est de constater que les services des ENT les plus utilisés sont les notes, les absences et le cahier de textes, ce qui, sur le plan des pratiques et de l'innovation, est en effet un bilan décevant. Mais la per-

tinence de l'ENT comme outil de communication et de travail de la communauté éducative demeure intacte. C'est d'ailleurs en tant que tel qu'il est susceptible d'exercer une influence positive sur le climat scolaire d'un établissement.

L'ENT semble avoir peu de liens avec ce que l'on appelle aujourd'hui les « réseaux sociaux » : Facebook, Twitter, Instagram, SnapChat ou WhatsApp, pour citer les plus connus. Mais l'objet principal de l'ENT étant de permettre à un groupe d'individus d'établir et d'entretenir des relations interpersonnelles, il est de fait un réseau social.

Si l'ENT se distingue des autres réseaux sociaux, c'est dans son ancrage local. Le numérique est si souvent présenté comme l'instrument de la délocalisation et de l'illimitation qu'il est difficile de l'imaginer restreint à un groupe fermé de personnes qui se connaissent ou ont la possibilité de se rencontrer tous les jours. C'est pourtant une pratique familière, dans le monde professionnel, mais également chez les jeunes dont les relations sur les réseaux sociaux sont majoritairement des relations de proximité. ■■■